

HUFBAUER, Gary Clyde, ELLIOTT, Kimberly Ann. *Measuring the Costs of Protection in the United States*. Washington (DC), Institute for International Economies, 1994, 144 p.

Nicolas Schmitt

Volume 25, Number 3, 1994

Les politiques extérieures des États non souverains : convergences et divergences

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703366ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703366ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Schmitt, N. (1994). Review of [HUFBAUER, Gary Clyde, ELLIOTT, Kimberly Ann. *Measuring the Costs of Protection in the United States*. Washington (DC), Institute for International Economies, 1994, 144 p.] *Études internationales*, 25(3), 612–614. <https://doi.org/10.7202/703366ar>

antérieurs dans les négociations couvrant le futur, elle a engendré des hausses de salaires réels au-delà des gains de productivité et a finalement abouti au sous-emploi ; ce qui rejoint l'analyse du chômage de la première partie. Ce sous-emploi pouvait être évité, indique-t-il, si on avait fixé les hausses de salaires réels et rendu flexibles les hausses nominales (chap. 17). Enfin, dans l'analyse de l'expérience de la Bundesbank depuis 1875, on constate qu'une indépendance formelle ne suffit pas pour écarter les pressions des gouvernements qui ont tendance à adopter des politiques expansionnistes. Selon l'auteur, la Banque centrale ne devrait se charger d'assurer que l'objectif de la stabilité des prix, tandis que les deux autres objectifs du triangle magique, à savoir l'équilibre extérieur et le plein emploi, peuvent être réalisés respectivement par la flexibilité des prix et des salaires (chap. 19).

Tels sont les principaux thèmes abordés dans cet ouvrage dont la richesse thématique rend difficile un compte rendu exhaustif. Sa lecture aide à mieux comprendre les sous-basements théoriques des politiques économiques menées depuis le début des années quatre-vingt dans de nombreux pays à travers le monde et les controverses qu'ils ont suscitées et qu'ils continuent de susciter. Même si les maigres résultats obtenus par ces pays, après une décennie de déréglementation et de mesures en faveur de la flexibilité, affaiblissent la portée des arguments en faveur de la régulation libérale, la rigueur et la richesse de la réflexion permettent d'élargir

notre vision des problèmes économiques actuels.

DENİZ AKAGUL

*Faculté des sciences économiques et sociales
Université des sciences et technologies, Lille*

Measuring the Costs of Protection in the United States.

*HUFBAUER, Gary Clyde, ELLIOTT,
Kimberly Ann. Washington (DC),
Institute for International Economics,
1994, 144 p.*

Cette publication de 125 pages rassemble des estimations du coût économique des politiques protectionnistes des États-Unis. Elle donne de manière détaillée des estimations des gains aux consommateurs, des pertes aux producteurs et des pertes d'emplois des politiques tarifaires et non tarifaires dans 21 secteurs différents parmi ceux les plus protégés de l'économie américaine (comme par exemple le textile, les machines-outils, les produits laitiers, le verre, le bois de construction, les articles de céramique, le sucre, le thon en boîte et le jus d'orange concentré).

Le livre commence par résumer les principaux aspects de la politique protectionniste américaine des années 80 (chapitre 1), puis donne les éléments essentiels du modèle d'équilibre partiel qui a été utilisé pour estimer les coûts en bien-être (chapitre 2). Le reste du livre (soit les 80 dernières pages) est composé d'une série d'appendices indiquant pour chaque secteur la nature et l'importance des barrières aux échanges (tarifs, quotas, etc), une estimation des gains aux consommateurs, des pertes aux producteurs, des gains d'efficacité et des pertes d'emplois si les barrières tarifaires

et non tarifaires américaines de 1990 étaient complètement éliminées. Les informations chiffrées par secteur indiquent également le niveau des importations, le niveau des prix (des biens importés et des biens domestiques imparfaitement substitués), de la production domestique ainsi que de l'emploi, avant comme après l'exercice de libéralisation des échanges. Finalement les données chiffrées indiquent toutes les élasticités utilisées et les paramètres retenus pour les estimations, ainsi que les taux tarifaires effectifs ou équivalents correspondant aux barrières non tarifaires. Ce livre est donc utile non seulement pour ses résultats mais aussi comme source de données et de paramètres à un niveau relativement désagréé.

Le livre n'est pas original sur le plan méthodologique. Outre des hypothèses de concurrence parfaite, la méthode adoptée est néo-classique puisque le but principal du livre est d'estimer les pertes d'efficacité qui résultent des barrières aux échanges. De plus, les estimations sont en équilibre partiel de sorte que toutes les interdépendances inter-sectorielles, ainsi que celles avec le marché des facteurs de production sont absentes. Malgré ces imperfections, la valeur du livre réside dans les estimations sectorielles qu'il fournit. Dans ce compte-rendu, je me bornerai à résumer les conclusions principales qui se détachent de cette étude.

Premièrement, les gains en bien-être provenant de toutes les restrictions américaines au commerce international sont estimés à 70 milliards de dollars, soit à 1,3 % du PNB des États-Unis de 1990. Les 21 secteurs étudiés en détail dans ce livre comp-

tent pour près de la moitié de ces gains totaux potentiels en bien-être. Deuxièmement, les gains en bien-être provenant d'une libéralisation des échanges agricoles sont très faibles puisqu'ils ne représentent que 2.6 milliards de dollars. Ce faible gain potentiel est évidemment dû au fait que seules les barrières aux échanges sont prises en compte et pas les politiques de soutien direct au revenu. Troisièmement, le secteur du textile est de loin celui où les gains potentiels en bien-être sont les plus élevés pour l'économie américaine. En effet, ce secteur représente 75 % des 32 milliards de dollars en gains totaux provenant d'une libéralisation totale des 21 secteurs étudiés. De plus, le secteur du textile est le seul où les gains provenant d'une libéralisation sont plus élevés en 1990 que ceux qui ont été estimés dans une étude de 1984 par le même institut. Le secteur du textile est donc plus protégé en 1990 qu'il ne l'était en 1984. Les auteurs attribuent cette augmentation de la protection à un renforcement par les États-Unis des Accords multi-fibres. Quatrièmement, les pertes d'emplois liées à une libéralisation des échanges sont faibles. Ces pertes sont estimées à 10 % de l'emploi total dans les 21 secteurs étudiés, ce qui représente .15 % de l'emploi total aux États-Unis. C'est évidemment dans le secteur du textile que les pertes d'emplois suivant une libéralisation des échanges seraient les plus lourdes. Cinquièmement, les coûts nets en bien-être pour préserver les emplois par les politiques commerciales sont extrêmement élevés, puisqu'ils sont estimés en moyenne à 54 000 dollars par emploi protégé, ce qui est bien supérieur au coût moyen d'un travailleur. En ce

qui concerne le coût aux consommateurs seulement, le prix moyen par emploi protégé est estimé à un incroyable coût de 170 000 dollars. Sixièmement, les coûts en bien-être de la protection américaine ont baissé dans tous les secteurs communs aux études de 1984 et de 1990, sauf dans le secteur du textile. Les auteurs attribuent la baisse des coûts en bien-être principalement à la dépréciation du dollar et à la forte croissance de la fin des années 80. La baisse des coûts en bien-être n'est par conséquent pas liée à une libéralisation des échanges mais à des raisons macroéconomiques. Septièmement, la protection passe de plus en plus par l'intermédiaire des lois antidumping. C'est particulièrement le cas dans l'industrie de l'acier et du bois de construction.

Ce livre est important pour tous ceux qui s'intéressent au commerce international et aux politiques commerciales. Il montre combien les politiques protectionnistes sont coûteuses pour un pays et combien elles sont peu efficaces pour atteindre les buts qui lui sont généralement assignés (en particulier concernant l'emploi). Cette étude montre aussi que les politiques protectionnistes s'adaptent à leur temps. Délaissant les barrières tarifaires, les États-Unis ont utilisés davantage les quotas et les restrictions volontaires des importations dès les années 70. Depuis 1980, les lois antidumping sont devenues très populaires. Cette recherche a également permis d'identifier certains secteurs qui devraient être libéralisés en priorité, comme les secteurs de l'acier et du textile.

Malgré quelques imperfections méthodologiques, ce livre est un bon

exemple d'une recherche économique relativement simple qui devrait être effectuée pour tous les pays. Le même institut montre d'ailleurs l'exemple puisqu'il va publier dans les prochains mois deux études similaires : l'une sur les effets des politiques commerciales du Japon et l'autre sur celles de l'Union européenne.

Nicolas SCHMITT,

*Department of Economics,
Simon Fraser University, Vancouver*

Les échanges internationaux de services.

*NYAHOHO, Emmanuel. Montréal,
Éditions Saint-Martin, 1993, 198 p.*

Les investissements directs (productifs) à l'étranger sont généralement beaucoup plus visibles ou repérables que les investissements internationaux strictement financiers. De fait, la mondialisation de l'économie est fréquemment représentée par la répartition internationale inhérente à la production d'un bien comme dans les secteurs de l'automobile et de l'avionnerie. Pourtant, les investissements internationaux financiers sont plus importants que les investissements directs à l'étranger dans cette mondialisation de l'économie.

Le principal défi que représente la rédaction d'un livre portant sur le flux des échanges internationaux réside dans le fait que le flux des échanges de services demeure particulièrement difficile à cerner (classifier, compiler, analyser, etc.). Dans son livre, Nyahoho s'est donné pour objectif de répondre à diverses questions dans ce domaine, comme, « peut-on dégager une image juste du flux directionnel du commerce des services tout en